

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1979-1980

11 MARS 1980

Proposition de loi modifiant l'article 124 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963, relatif à l'emploi et au chômage en vue de réaliser une plus grande égalité entre jeunes dans cette matière

(Déposée par M. Delpérée et consorts)

DEVELOPPEMENTS

La politique actuelle en matière d'emploi accessible aux jeunes est essentiellement axée sur une résorption du chômage des jeunes plutôt que sur la création d'emplois nouveaux adaptés à leurs qualifications et leurs aspirations.

En effet, par une série de législations, l'Etat donne des incitants à l'emploi de jeunes chômeurs indemnisés.

Ainsi, en vue de promouvoir l'emploi, la loi du 24 janvier 1977 accorde une diminution temporaire des cotisations patronales de sécurité sociale à tout employeur privé qui engage un chômeur indemnisé.

De même, la loi du 22 décembre 1977 relative aux propositions budgétaires met en œuvre une série de techniques visant à éponger le chômage des jeunes par le biais notamment de la mise au travail par les pouvoirs publics, le stage et le cadre spécial temporaire.

De ce fait, la qualité de chômeur indemnisé est une condition préalable et indispensable à l'accès au travail, qu'il soit définitif ou temporaire.

L'accès à l'emploi est le chômage obligé. Si cette condition peut facilement être remplie par les jeunes ayant terminé des études du cycle secondaire supérieur ou universitaire, puisque sans travail préalable ils bénéficient des allocations de chô-

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1979-1980

11 MAART 1980

Voorstel van wet tot wijziging van artikel 124 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid ten einde een grotere gelijkheid van de jongeren op dit gebied te bereiken

(Ingediend door de heer Delpérée c.s.)

TOELICHTING

Het huidige tewerkstellingsbeleid voor jongeren is vooral gericht op de opslorping van de jeugdwerkloosheid veeleer dan op het scheppen van nieuwe werkgelegenheid aangepast aan hun kwalificatie en hun verlangens.

De Staat heeft in een aantal wetten prikkels ingebouwd voor de tewerkstelling van jonge werklozen die werkloosheidsuitkering genieten.

Zo de wet van 24 januari 1977, die een tijdelijke vermindering verleent van de werkgeversbijdragen voor de sociale zekerheid aan alle particuliere werkgevers die een vergoede werkloze in dienst nemen.

Ook de wet van 22 december 1977 betreffende de budgettaire voorstellen bevat een aantal maatregelen om de jeugdwerkloosheid op te slorpen, met name tewerkstelling in overheidsdienst, stages en het bijzonder tijdelijk kader.

Het genot van de werkloosheidsuitkering is dus een voorafgaande noodzakelijke voorwaarde om vast of tijdelijk werk te kunnen krijgen.

Zonder werkloosheid, geen tewerkstelling. Deze voorwaarde kan gemakkelijk worden vervuld door jongeren die volledige hogere secundaire of universitaire studies hebben gedaan omdat zij werkloosheidsuitkering genieten zonder

mage — et le principe ne doit pas être contesté — il n'en est pas de même pour les autres étudiants qui n'ont terminé que leurs études primaires ou qui n'ont pas eu la chance de les poursuivre jusqu'à la fin du secondaire. Or, ce sont ces jeunes qui se destinent surtout à occuper des emplois salariés manuels.

C'est pourquoi il convient de modifier l'article 124 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, d'autant plus que cet article compte une série de discriminations injustifiées entre jeunes demandeurs d'emploi.

Ces discriminations qui ont trait à la nature des études prises en considération, à l'âge limite endéans lequel les études doivent être terminées, à la procédure selon laquelle le diplôme est acquis, doivent être analysées.

Privilège du diplôme

Il faut avoir terminé les études d'un cycle secondaire supérieur pour avoir droit aux allocations de chômage. Bien sûr, il y a l'exception pour la fin des études du cycle secondaire inférieur; cependant, les conditions d'obtention sont tellement restrictives qu'elles aboutissent à créer des discriminations supplémentaires.

Cette philosophie visant à privilégier le cycle secondaire supérieur est-elle socialement justifiée ?

Force est de constater que plus l'étudiant accède à un niveau élevé d'études, plus facilement il aura droit aux allocations de chômage et plus facilement, au vu de sa qualification professionnelle, il pourra trouver un emploi.

D'autre part, moins l'étudiant accède à un niveau élevé d'études moins facilement il aura, ou même il n'aura pas droit aux allocations de chômage et plus difficilement, au vu de son manque de qualification professionnelle, un emploi lui sera offert.

Ce système est contraire à l'esprit de la sécurité sociale des salariés, basée sur une solidarité des forts vers les faibles. De cette manière, le principe de solidarité se trouve inversé.

Une classe sociale est privilégiée par rapport à une autre, déjà plus défavorisée.

Pareille situation est socialement inadmissible. C'est pourquoi nous préconisons l'ouverture du droit aux allocations de chômage sur base du certificat constatant la fin de l'instruction obligatoire et au plus tôt à l'âge de 16 ans.

Privilège de l'âge

Au-delà de l'âge de 25 ans, normalement l'étudiant n'a plus droit aux prestations de chômage. A priori, cette limite d'âge paraît justifiée, puisqu'est pris en considération le schéma classique de l'étudiant modèle qui, sans encombre, de l'école primaire en passant par l'enseignement secondaire, obtient en bout de course un diplôme de l'enseignement supérieur ou universitaire. Aujourd'hui, cette vision linéaire

vooraf te hebben gewerkt — en dat beginsel valt niet te betwisten — maar dat is niet het geval voor de andere jongeren die slechts lager onderwijs hebben gevolgd of niet het geluk hadden te kunnen voortstuderen tot het einde van het secundair onderwijs. Het zijn vooral deze jongeren die handarbeid wensen te verrichten.

Daarom dient artikel 124 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid te worden gewijzigd, welk artikel bovendien een reeks van onverantwoorde discriminaties tussen jonge werkzoekenden inhoudt.

Die discriminaties hebben betrekking op de aard van het in aanmerking genomen onderwijs, de grensoleeftijd waaronder de studies moeten beëindigd zijn en de wijze waarop het diploma is verkregen; zij worden hierna nader bekeken.

Voorrecht van het diploma

Men moet volledig hoger secundair onderwijs hebben genoten om aanspraak te hebben op werkloosheidsuitkering. Er is weliswaar een uitzondering gemaakt voor volledige lagere secundaire studies, maar de voorwaarden zijn zo streng, dat zij tot andere discriminatie leiden.

Is de bevoordeling van de hogere secundaire cyclus sociaal verantwoord ?

Het is een feit dat hoe meer studies iemand gedaan heeft, hoe gemakkelijker hij aanspraak kan maken op werkloosheidsuitkering en hoe gemakkelijker hij, op grond van zijn beroepskwalificatie, arbeid zal vinden.

Maar andersom is het ook zo dat hoe minder studies iemand gedaan heeft, hoe moeilijker hij aanspraak zal kunnen maken op werkloosheidsuitkeringen of er zelfs helemaal geen recht zal op hebben, en hoe moeilijker hem, bij gemis van beroepskwalificatie, arbeid zal worden aangeboden.

Dit druist in tegen de geest van sociale zekerheid van de werknemers, die steunt op de solidariteit tussen sterken en zwakken. Op die manier wordt het beginsel van de solidariteit verdraaid.

De ene sociale klasse wordt beoordeeld ten opzichte van de andere, die reeds benadeeld is.

Dit is sociaal onaanvaardbaar. Daarom stellen wij voor recht op werkloosheidsuitkering te verlenen op grond van het getuigschrift van het einde van de leerplicht maar ten vroegste op de leeftijd van zestien jaar.

Voorrecht van de leeftijd

Boven de leeftijd van 25 jaar heeft een student normalerwijze geen recht meer op de werkloosheidsuitkering. A priori lijkt deze leeftijdsgrens verantwoord omdat het klassieke voorbeeld wordt gehanteerd van de modelstudent die zonder moeilijkheden, van de lagere school over het secundair onderwijs, tenslotte een diploma van het hoger of het universitair onderwijs behaalt. Dat beeld van de recht-

et ascensionnelle vers l'obtention d'un diplôme ne correspond plus à certaines réalités en devenir.

Ainsi, par le biais de l'éducation permanente, de l'université ouverte et surtout des crédits d'heures, des travailleurs jeunes ou moins jeunes peuvent avoir accès à une formation d'enseignement supérieur. Et que penser du travailleur qui, abandonnant son travail pour reprendre des études, obtient son diplôme après l'âge de 25 ans sans pouvoir prétendre aux allocations de chômage ? Cet effort, combien méritoire, n'est pas pris en compte par la réglementation du chômage. Ici aussi est consacrée la filière normale de l'accès à l'enseignement, les voies parallèles sont dédaignées.

C'est pourquoi, nous préconisons de porter cette limite d'âge de 25 à 40 ans, âge qui d'ailleurs, est pris en considération pour l'obtention des crédits d'heures.

Privilège de l'enseignement du jour

Seul est pris en considération le diplôme acquis au cours d'études de plein exercice, c'est-à-dire de l'enseignement du jour. Ce privilège met en cause l'équivalence des diplômes. Un même diplôme n'ouvrira pas les mêmes droits. En effet, s'il est acquis dans l'enseignement du jour, il ouvrira le droit aux prestations de chômage; s'il est acquis dans l'enseignement du soir, il n'ouvrira pas ce droit.

Là encore, la normalité sociale l'emporte sur l'effort et la tenacité individuelle. Dès lors, nous proposons la suppression de cette discrimination injustifiée.

Rétablir une plus grande justice au profit des étudiants les plus défavorisés, tel est l'objectif de la présente proposition de loi. Dans cet esprit, le montant de l'allocation de chômage doit être le même pour tous les étudiants âgés de 18 ans ou plus, quel que soit le niveau des études atteint. Ainsi, il y a lieu de prendre en considération pour le calcul de l'allocation de chômage la rémunération minimale fixée pour un employé âgé de 18 ans, soit à l'indice 134,02 : 16 696 francs, dans les entreprises non industrielles de la catégorie I par la Commission paritaire nationale auxiliaire pour employés.

Cette proposition prend place à côté d'autres propositions qui tendent à favoriser la formation professionnelle et la reconversion professionnelle : c'est dans un contexte global d'adaptation de la réglementation d'assurance-chômage qu'elle doit être considérée, adaptation qui doit se faire dans le sens d'un certain retour aux sources : assurer des indemnités à ceux qui sont plus que d'autres conditionnés à être salariés.

De même, elle ouvrira, au profit des jeunes les plus défavorisés, demandeurs d'emploi, l'accès à la formation professionnelle, à la mise au travail par les pouvoirs publics et au cadre spécial temporaire.

linijg stijgende opgang naar de verkrijging van een diploma past evenwel niet meer bij de werkelijkheid, zoals deze zich hoe langer hoe meer gaat aftekenen.

Immers, dank zij de voortdurende opleiding, de open universiteit en vooral de kredieturen kunnen jonge of minder jonge werknemers een opleiding op het niveau van het hoger onderwijs krijgen. En hoe moet het met een werknemer die zijn werk opgeeft om opnieuw te gaan te studeren en een diploma verkrijgt na de leeftijd van 25 jaar zonder aanspraak te kunnen maken op werkloosheidsuitkeringen ? Een zo verdienstelijke inspanning wordt buiten beschouwing gelaten in de werkloosheidsreglementering. Ook hier wordt het normale studieverloop bekrachtigd en worden de evenwijdige wegen miskend.

Daarom stellen wij voor die leeftijdsgrens van 25 jaar te brengen op 40 jaar, welke leeftijd trouwens in aanmerking wordt genomen voor de verkrijging van kredieturen.

Voorrecht van het dagonderwijs

Alleen het diploma verkregen in het onderwijs met volledig leerplan, dat wil zeggen het dagonderwijs, wordt in aanmerking genomen. Dat voorrecht brengt de gelijkwaardigheid van de diploma's in het gedrang. Een zelfde diploma verleent niet dezelfde rechten. Want indien het diploma wordt verkregen in het dagonderwijs, geeft het recht op de werkloosheidsuitkeringen; indien het wordt behaald in het avondonderwijs, verleent het dat recht niet.

Ook daar haalt de normale sociale toestand het op de persoonlijke inspanning en volharding. Wij stellen dan ook voor die onverantwoorde discriminatie op te heffen.

Een grotere rechtvaardigheid voor de meest benadeelde studenten is het doel van dit voorstel van wet. In die geest moet het bedrag van de werkloosheidsuitkeringen hetzelfde zijn voor alle studenten van 18 jaar oud of ouder, ongeacht het bereikte studieniveau. Aan de andere kant moet voor de berekening van de werkloosheidsuitkeringen het minimumloon in aanmerking worden genomen dat door het Aanvullend Nationaal Paritair Comité voor de bedienden wordt vastgesteld voor een bediende van 18 jaar oud in de niet-industriële ondernemingen van categorie I, namelijk tegen het indexcijfer 134,02 : 16 696 frank.

Dit voorstel ligt in de lijn van andere voorstellen ter bevordering van de beroepsopleiding en de omscholing : het moet worden bekeken in het algemene verband van de aanpassing van de reglementering inzake werkloosheidsverzekering, bij welke aanpassing moet worden teruggekeerd naar de bron : werkloosheidsuitkeringen toekennen aan degenen die meer dan anderen voorbestemd zijn voor arbeid in loondienst.

Het voorstel zal aan de meest benadeelde werkzoekende jongeren ook de toegang verlenen tot de beroepsopleiding, de tewerkstelling door de overheid en het bijzonder tijdelijk kader.

Si le postulat du travail est le chômage, il convient de l'ouvrir à tous les étudiants à 16 ans, afin de sauvegarder leurs possibilités d'emploi et de réaliser une plus grande égalité entre les jeunes.

A. DELPEREE.

PROPOSITION DE LOI

ARTICLE 1^{er}

L'article 124 de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage est modifié comme suit :

— à l'alinéa 1^{er}, les mots de « plein exercice » sont supprimés;

— à l'alinéa 1^{er}, 1^o, les mots « l'âge de 25 ans », sont remplacés par les mots « l'âge de 40 ans »;

— l'alinéa 1^{er}, 4^o, est remplacé par le texte suivant : « qu'il s'agisse d'études du cycle primaire et au plus tôt à l'âge de 16 ans. »

ART. 2

L'article 83^{quater}, § 4, de l'arrêté ministériel du 4 juin 1964 relatif au chômage est remplacé par le texte suivant :

« A défaut de rémunération proméritée au cours des six mois précédant la demande d'allocations, la rémunération journalière moyenne du travailleur est égale au salaire minimal fixé pour un employé des entreprises non industrielles de la catégorie I par la Commission paritaire nationale auxiliaire pour employés, compte tenu de l'âge du travailleur à la date de sa demande.

La rémunération journalière moyenne du travailleur âgé de 18 ans ou plus est celle applicable à l'employé âgé de 18 ans tel que visé à l'alinéa précédent. »

ART. 3

Le Roi est autorisé à mettre en concordance le texte de la présente loi avec l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage.

A. DELPEREE.

J. BONMARIAGE.

A. LAGASSE.

Indien werkloosheid een noodzakelijke voorwaarde is voor arbeid, moet werkloosheid openstaan voor alle leerlingen op 16 jarige leeftijd ten einde hun kansen inzake tewerkstelling te vrijwaren en een grotere gelijkheid tussen de jongeren te doen heersen.

VOORSTEL VAN WET

ARTIKEL 1

Artikel 124 van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid wordt gewijzigd als volgt :

— in het eerste lid vervallen de woorden « met een volledig leerplan »;

— in het eerste lid, 1^o, worden de woorden « de leeftijd van 25 jaar » vervangen door de woorden « de leeftijd van 40 jaar »;

— het eerste lid, 4^o, wordt vervangen als volgt : « het gaat om studies van de primaire cyclus en ten vroegste op de leeftijd van 16 jaar. »

ART. 2

Artikel 83^{quater}, § 4, van het ministerieel besluit van 4 juni 1964 inzake werkloosheid wordt vervangen als volgt :

« § 4. Indien binnen zes maanden voor de aanvraag om werkloosheidsuitkeringen geen loon is verdiend, is het gemiddelde dagloon van de werknemer gelijk aan het minimumloon door het aanvullend nationaal paritair comité voor bedienden vastgesteld voor een bediende in de niet-industriële bedrijven van categorie I, met inachtneming van de leeftijd van de werknemer op de datum van zijn aanvraag.

Het gemiddelde dagloon van een werknemer van 18 jaar oud of ouder is het dagloon van toepassing voor een bediende van 18 jaar oud zoals bedoeld in het vorige lid. »

ART. 3

De Koning kan de tekst van deze wet in overeenstemming brengen met het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid.